

“La mort tragique des trois premiers missionnaires commande la prudence et par ailleurs il ne suffit pas de s’y transporter, il faut y rester et y vivre, et pour cela s’assurer un ravitaillement minimum pour ne pas y mourir de faim ou de froid.

“Les RR. PP. Rouvière et LeRoux avaient bâti une maison dans le “Barren Land”, à mi-chemin à peu près de la mer où ils voulaient se rendre. Les Esquimaux ont massacré les missionnaires, pillé et brûlé la maison. Devrons-nous essayer encore de la même voie de terre, ou tenter de faire le tour directement par le delta du Mackenzie et de la mer glaciale? On dit que, cette année, des navigateurs ont réussi à atteindre, à travers les glaces, le golfe du Couronnement où nous voudrions nous établir. Les deux voies sont difficiles, je prie Dieu de nous éclairer et de nous assister, et mes supérieurs décideront.

“Voici le relevé de mon ministère pour l’année 1921:

“Confessions: 226; communions: 315; baptêmes: 13, dont 4 d’Esquimaux adultes; sépultures: 4; mariage: 1 (d’Esquimaux).

“La Mission comptait, en 1921: 122 baptisés, dont 7 Esquimaux.”

* * *

“Le 6 juin (1922), je quittai la Mission du Rosaire et je partis sur la glace avec mes chiens pour me rendre à Norman. J’y arrivai le 26. Peu après je reçus mes provisions, et j’étais prêt à repartir, lorsque de mauvaises nouvelles me firent retarder le départ jusqu’à ce que j’eusse vu Mgr Breynat. Ces nouvelles furent apportées par les policiers venus du delta du Mackenzie. Mes Esquimaux n’ont pas été sages cet hiver. Justement à l’endroit où je voulais me rendre, à la côte, l’automne dernier, si le bon Dieu l’avait permis, 6 ou 7 Esquimaux ont été tués à coups de fusil. Plus tard, un jeune homme, pour venger sa famille, tua un des meurtriers, et fut pour cela arrêté par la police canadienne. Arrêté, il réussit à s’emparer d’une carabine, à tuer son gardien endormi et un autre Blanc qui, ayant entendu les détonations, alla voir et reçut une balle en plein cœur.

“Nonobstant ces faits et les complications qui peuvent s’en suivre, Monseigneur a pensé qu’il valait mieux pour moi repartir. Aussi je me mettrai en route après-demain. Cependant je resterai sédentaire dans ma Mission et en février ou mars prochain je reviendrai à Norman pour y rester jusqu’au printemps prochain. Je serai seul encore avec mon Ange gardien: j’espère qu’il me continuera ses bons offices jusqu’au bout...”

Revenu à Norman au printemps de 1923 l’intrépide missionnaire fut de retour à la Mission du Rosaire le 19 août et il entreprit un voyage, avec une bande d’Esquimaux, dans le “Barren